

[ACCUEIL](#)[ACTUALITÉS](#)[ANNUAIRE](#)[ZOOM SUR](#)[CONTACT](#)[Accueil](#)

Télé Bocal : un sacré numéro

« La fréquence est un bien ? Pour moi elle est citoyenne, elle appartient aux gens ». Mais la fréquence a une valeur, elle est convoitée. Alors, quand le CSA décide en juin dernier de changer la numérotation des chaînes de la TNT, certains se rebiffent. Richard Sovied, fondateur de Télé Bocal, s'insurge et sort les griffes. Explications.

Changement de numérotation : fallait pas énerver Richard

Le communiqué du CSA tombe en juin dernier : « *Le Conseil supérieur de l'audiovisuel a décidé, le 27 juin 2012, de réorganiser la numérotation des chaînes de télévision diffusées en métropole (...) Quant aux chaînes locales (actuellement situées dans la vingtaine) et aux chaînes payantes (actuellement situées dans la trentaine), leurs numéros actuels seront déplacés à la dizaine supérieure, ce qui permet de ne pas bouleverser l'organisation actuelle, les téléspectateurs pouvant retrouver aisément ces chaînes en ajoutant 10 au numéro de la chaîne qu'ils ont l'habitude de regarder.* »

Pour les chaînes qui se partagent le Canal 21 sur la TNT d'Ile-de-France c'est la douche froide. Peur de perdre des téléspectateurs, de se dissoudre dans la masse.

La gronde monte, Richard Sovied agit

« On demande aux gens de ne pas réinitialiser leurs boîtiers de TNT pour rester sur le canal 21 et ne pas passer sur le 31 », un acte de résistance qui reste symbolique et plutôt indolore. Alors Richard organise une pétition et recueille 500 signatures, saisit les ministres « ils nous avaient fait des promesses, c'est le moment de les tenir », les députés et même le Conseil d'Etat : « je suis le premier à aller au Conseil d'Etat contre le changement de numérotation ».

Le débat dépasse un simple changement de numérotation : « je ne demande pas d'argent, je veux de la reconnaissance »

C'est la voix des médias associatifs qu'il faut entendre. Des médias essentiels au lien social, qui refusent de vendre du « temps de cerveau disponible », mais qui peinent de ce fait à trouver un équilibre financier.

Leurs ressources sont diverses : soirées de soutien, réclame « pas de la pub hein, mais de la réclame dédiée aux commerces de proximité, façon cinéma Art & essai ou de province », prestations extérieures (location de leur banc de montage, etc.), vente d'images...

Des revenus insuffisants face aux coûts de diffusion exorbitants et au prix d'un loyer à Paris.

Mais alors, le créneau sur la TNT, un cadeau empoisonné ? Richard répond simplement « on nous a confié une Rolls sans essence ».

Un média poil à gratter, à défendre

Et c'est peut-être ça aussi la vocation des médias associatifs : secouer les institutions, refuser l'ordre établi, donner de la voix aux sans voix, se faire entendre, créer du lien social.

Pour apprendre à mieux les connaître, relisez notre portrait de Télé Bocal : La TELE locale des allumés du BOCAL

Vous pouvez aussi partir à la rencontre de Télé Bocal ! Prochaine soirée « Les Touffes Krétiennes » prévue le 2 mars à 21H à la fameuse villa Riberolle dans le 20e : en savoir plus.

Et puis sachez qu'environ 30% des revenus de la chaîne reposent sur les dons. Une association vient d'être montée "Les Amis de Télé Bocal" pour que les dons soient fiscalement déductibles. L'association nécessite un conseil d'administration et un bureau...

Bref, Télé Bocal a besoin de votre soutien et le paysage audiovisuel francilien a besoin de Télé Bocal. A bon entendeur !

